



Aide à la prédication
Dimanche le 04 avril 2021
« Pâques »
Exode 14

Frédéric Gangloff
Haguenau & Dynamique jeunesse Uepal

« Passer entre les gouttes ou à pied sec ? »

Réactions

- C'est la version « Games of thrones » entre Dieu et Pharaon ? Lequel des deux est le plus violent ?
- Pourquoi Dieu s'acharne-t-il à rendre Pharaon si obstiné ? Il était déjà à la manœuvre lors des plaies... Qu'est-ce que cela cache ?
- Pourquoi Dieu a-t-il « douché » et « noyé » toute velléité du peuple d'Israël de revenir en Egypte ?
- Qui, de Moïse ou Dieu, a finalement fait passer le peuple à travers les flots ?
- Que faire de tous ces effets spéciaux ? Colonne de fumée en trompe-l'œil ? Vent d'est en mode super-desséchant ? Muraille d'eau ?
- Comment prêcher cela à Pâques ?
- Quel rapport avec la vie ? Il n'est question que de morts et de cadavres

Contexte

Le plan global de l'Exode répond à un arrangement tripartite au centre duquel se retrouve la partie consacrée à l'alliance. Auparavant se posent deux choix pour le peuple : au service de Pharaon, esclavage, ou, au service de Dieu, peuple 'élu' ? Dans un cas ou dans l'autre, le peuple se trouve devant un nouveau dilemme : être libéré ne se fera pas sans réticence de

la part de Pharaon et se retrouver libre dans le désert, dépendant de Dieu, risque de déplaire au peuple. Deux différents rituels d'organisation culturelle sont en course : le rituel de Pâques, correspondant à un rite agricole et à une population nomadique, ou l'établissement d'un sanctuaire « portatif » dans le désert, prémices d'une sédentarisation à venir... Pour faire plus simple :

1. Dieu libère un agglomérat d'individus de l'esclavage et de la servitude (1-18)
 - (1-2) L'épique de Moïse
 - (3-7,13) Moïse rencontre Dieu et sa mission
 - (7, 13-11) Les fléaux
 - (12-13) Pâques
 - (14-15, 21) Le passage de la mer et la célébration d'une grande victoire
 - (15, 22-17) Les épreuves amères
 - (18) Jéthro
2. Dieu fait alliance et forme un peuple, son peuple ? (19-24) Le code de l'alliance
3. Dieu vient habiter sa demeure au milieu de son peuple (25-40) Le drame du taurillon d'or et les plans du sanctuaire

Cette débâcle égyptienne se présente comme un nouveau fléau à la suite de toute la série. La sortie d'Égypte débute déjà au chapitre 13 avec les recommandations concernant la fête de Pâque. Notre récit en Exode 14 est un basculement définitif vers un non-retour ! Il est rythmé par 3 injonctions de Dieu à Moïse. Ces trois discours impriment un mouvement ternaire au texte :

1. Premier discours de Dieu à Moïse : « Parle aux fils d'Israël – Yhwh combattra pour vous ! (1-14)
2. Second discours de Dieu à Moïse : « Parle aux Israélites... **Toi**, lève ton bâton et étends ta main... Les Egyptiens dirent « C'est Yhwh qui combat l'Égypte pour eux ! » (15-25)
3. Troisième discours de Dieu à Moïse : « Etends ta main sur la mer... Israël vit par quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte... (26-31)

Résultat : Le peuple apprend à craindre le Seigneur ; il met sa foi dans le Seigneur et en son serviteur, Moïse !

Éléments de lecture

Les noms géographiques mentionnés vers le début ne correspondent à aucune localisation certaine. On pourrait suggérer prudemment de les considérer plutôt comme des symboles d'un combat des dieux : Yhwh contre les divinités égyptiennes ; Yhwh contre le Dieu Baal du Nord (un avant-goût de la suite) ; Yhwh faisant chuter la forteresse Égypte !

v. 8 Le Seigneur pousse Pharaon jusqu'à l'entêtement alors que les Israélites étaient sortis *haut la main*, de manière triomphale...

v. 16 Retour de bâton ! Il était présent dans certaines des plaies et retrouve un rôle important de garant de la puissance concrète de Yhwh !

v. 21 Le vent d'est est l'instrument du jugement de Dieu. Très présent chez les prophètes, il intervient par exemple chez Jonas et dessèche le fameux végétal au-dessus de sa tête...

v. 16, 22, 29 L'insistance sur la fameuse « terre sèche ». Allusion au récit de la création où, du milieu du chaos primordial, Dieu permet le sec ! Rappelons-nous qu'Israël n'a jamais eu le pied marin...

Éléments de commentaire

Quelques écueils à éviter pour ne pas sombrer comme l'armée égyptienne :

- Impossible de retracer les événements historiques qui sont derrière cet acte salvateur.
- Toute objectivation historique de ce récit serait illusoire et ne pourrait que nuire à sa portée symbolique ou théologique,
- Il est important pour l'auteur de marteler le fait que, dans la mémoire collective du peuple, c'est bien Yhwh qui fait tout et qui combat pour le peuple...
- Le rôle de Moïse est ambigu... Serions-nous en présence d'un télescopage de deux traditions concurrentes, qu'un éditeur final aurait tenté de concilier ?
- Pour la prédication, il va falloir prendre en compte les images de Hollywood, générées pour les gens par les blockbusters : « Les dix commandements » ou plus récemment : « Exodus : Gods and Kings ».

Un Dieu combattant à la stratégie militaire déroutante

De manière paradoxale, Dieu dévoile sa stratégie surprenante à Moïse. Comme par la suite, il ordonne à Moïse de conduire le peuple délibérément vers un cul-de-sac : au bord de la mer ! Dieu accule son peuple et ne lui laisse aucune échappatoire, si ce n'est son acte miraculeux. En outre, pour être certain de son fait, Dieu endurecit le cœur de Pharaon et lui fait miroiter une victoire facile. Le peuple étant désarmé et désorganisé, l'on ne saurait parler ici de « guerre sainte », mais d'un acte ultime de Dieu pour signifier la défaite de Pharaon et l'humiliation de l'esclavage. L'entêtement de Pharaon mènera à la glorification de Yhwh et sa reconnaissance par ce dernier qui aura toujours tenté de le nier...

A noter, qu'après un premier moment d'euphorie, lorsque le peuple voit s'avancer l'armée égyptienne, il éprouve une grande peur et commence à exprimer des reproches. Nous sommes en présence des prémices des futurs « murmures » à l'égard de la volonté divine. Ces plaintes s'amplifieront et le peuple regrettera amèrement son doux temps d'esclavage en Egypte comparé aux affres du désert. Cette nostalgie de l'Egypte idéalisée ne nous est pas étrangère non plus !

Dieu ouvre un passage vers la liberté et garantit la distance sociale entre le peuple et l'armée égyptienne

Dieu intervient sur tous les plans ! Il se sert des phénomènes météorologiques naturels comme le vent d'est, l'assèchement de la mer, l'embourbement des chars égyptiens... Le surnaturel est également présent avec le partage des eaux se figeant comme des murailles de protection... Par ailleurs, le symbolique permet de compartimenter cet épisode de manière que les protagonistes ne puissent jamais se rencontrer. Il ne faudrait pas que les Égyptiens reviennent au contact. Dans cette perspective, la fameuse fumée a plusieurs fonctions :

- elle précède le peuple de l'esclavage vers la liberté,
- elle éclaire le peuple sur son chemin et obscurcit les voies des Égyptiens,
- elle est l'arrière-garde qui se place en queue de peloton pour assurer une distanciation sociale avec l'armée égyptienne

La richesse des symboliques du passage

- Passage de la mort (esclavage) à une vie nouvelle (liberté)
- Passage de la nuit vers le jour...
- Passage d'un asservissement imposé à un service divin volontaire (non sans difficultés)
- Le peuple ne peut plus reculer ; il est obligé d'avancer...
- Dieu intervient pour changer le monde et non pour changer de monde...
- Soleil couchant vers soleil levant
- Mer/chaos vers terre sèche, voire, plus tard, désert brûlant...
- Le peuple passe de la peur à la confiance et de la nostalgie à l'espérance. Mais ce passage délicat est toujours à refaire, car la suite montre que le peuple peut aisément vouloir revenir en arrière... Ce qui est impossible !

Certains exégètes n'ont pas hésité à faire le parallèle avec notre Pâques chrétienne :

- Mort -vie
- Croix-résurrection
- Baptême dans la souffrance de Jésus baptisé sortant des eaux

- Esclavage du péché, liberté de la grâce

Quelques idées pour une prédication du *passage*...

Afin d'éviter la proposition « à trous » du plan de lecture biblique, il vaut mieux prendre en compte la cohérence de l'ensemble du chapitre. Attention de ne pas tomber dans le piège d'une démonstration théologique qui ressemblerait davantage à une étude biblique ! Pour dédramatiser l'aspect « épique » et la fresque cinématographique, on aurait avantage à lire le texte avec plusieurs acteurs : narrateur-Dieu-Moïse-pharaons-Egyptiens... On pourrait aussi choisir un autre angle de vue et un scénario inédit ? Pourquoi ne pas prendre de la distance à travers le récit d'un journaliste qui, en direct, commenterait un fait extraordinaire sur le ton d'un fait divers ? Qui aura l'audace de franchir le « pas » et de prêcher sur ce texte le dimanche de Pâques ?

Une théologie de la libération encore à l'œuvre aujourd'hui ?

Pouvons-nous établir des parallèles entre Exode 14 et des événements récents ? Est-ce que nous croyons encore en un Dieu libérateur ? Agit-il encore dans ce monde ? Que faisons-nous, ou est-ce que nous le laissons agir ? Est-ce que nous discernons encore la main de Dieu dans les événements du monde ? Martin Luther King et les droits civiques des Noirs à comparer avec le mouvement plus récent de « Black lives Matter ». Le rôle des Eglises protestantes dans une résistance pacifique qui a mené à la réunification de l'Allemagne ? La théologie de la libération en Amérique Latine qui s'est beaucoup inspirée de l'Exode ? Notre position, en tant qu'Eglise, par rapport à cette pandémie qui est aussi une forme de servitude et de tyrannie face aux autorités et le maintien ou non de nos libertés fondamentales ? Jusqu'où sommes-nous prêts à y renoncer ? Dans notre traversée du chaos ou du désert actuels, que sommes-nous enclins à sacrifier pour atteindre la terre promise de la santé et de la sécurité ?

Plus de retour en arrière ?

Dans l'histoire du salut du peuple d'Israël, ce passage des flots est une sorte de point de non-retour. Une fois acculé par Dieu et Pharaon contre la mer, le peuple ne pourra qu'avancer et compter uniquement sur son Dieu ! D'ailleurs Yhwh les prévient d'emblée que leur dernière vision des Égyptiens sera leurs cadavres charriés par les flots tumultueux :

- En observant cela à distance, du rivage, je peux me demander, quels sont les lieux et les moments de mon histoire personnelle à partir desquels il n'y a plus de retour en arrière et où j'ai pu, à ma manière, compter sur l'assistance de Dieu ?

- Notre vie est faite de beaucoup de passages. Certains en eaux profondes, d'autres à pied, ou le long d'un gué ! Nous avons aussi quelquefois des décisions à prendre qui nous engagent totalement et qui sont irréversibles ! Ce sont toujours des ruptures avec des souffrances et des morts... Il arrive aussi qu'à travers le chaos des flots se dessinent des chemins irréels pour passer sur l'autre rive entre des murailles dressées. Lorsque l'on ne peut faire autrement que d'avancer, le courage peut être décuplé et on ose sauter le pas !
- Rares sont les moments de grâce où nous pouvons tout laisser en arrière ; et pourtant, qu'ils sont précieux ! Ce sentiment de liberté et de légèreté n'est-il pas fantastique et enivrant ?
- Dieu nous signifie à travers ce texte, qu'il ne faut pas espérer revenir en arrière. Souvent, nous idéalisons notre passé, le glorifions et devenons nostalgiques. C'est notre Egypte à nous ; cet eldorado où nous rêvons de retourner et qui n'a jamais existé, sinon que dans notre imagination. De même, nous pourrions nous interroger sur notre monde post-covid à venir ! Voulons-nous en faire une terre promise ou un désert ? Ceux qui nous promettent un retour à l'avant-covid ne ressemblent-ils pas à Pharaon, dans notre histoire, et qui ne veut pas admettre que le monde a changé et que nous ne reviendrons plus à l'avant ? Nous sommes comme le peuple au milieu du passage ; nous ne voyons pas le rivage et ne distinguons plus les « cadavres » de nos vies derrière nous ; nous n'avons pas d'autres choix que d'avancer et de faire confiance...

Peuple de couards ou de cœurs vaillants ?

- Le peuple qui se croyait déjà libre et adulte, tellement invulnérable découvre à nouveau sa grande fragilité. Dieu l'a conduit dans une impasse et les Egyptiens le talonnent. Il est pris en tenailles... Que de similitudes avec notre situation actuelle n'est-ce pas ? Alors, on crie vers le Seigneur, ou l'on meurt de « trouille » ?
- Et dans les situations d'anxiété, de regain de peur inexplicable, le peuple accable de reproches ses leaders... En l'occurrence Moïse ! Il a oublié que, précédemment, il était confiant, libre, avec un avenir plein de promesse ! Le peuple est-il ce grand enfant qui a toujours besoin d'être rassuré, cajolé, protégé, choyé, guidé, materné... Mais alors ce n'est plus de la liberté, mais une mise sous tutelle ! Pas facile de choisir entre le régime de Pharaon avec ses attestations, mais son cadre sécuritaire et d'assistance fournissant tout de même encore du pain et des jeux ou la liberté et la responsabilité, avec une sacrée part d'inconnu...
- La confiance implique toujours un certain risque ! L'aurions-nous oublié car contre toute attente, le peuple échappe à la mort, même si certains périssent en chemin !
- Notre vocation en tant qu'Eglise est plus que jamais de combattre ce climat anxigène mis en place pour le contrôle des consciences. Notre

mission est bien de répéter, de redire et d'annoncer les paroles de confiance et d'espérance. De relire à la lumière de nos événements, ce passage des flots !